

TROP VIF

Elle était charmante. Lui laid et jaloux, naturellement.

Ils étaient dans un de nos grands magasins.

Un jeune homme s'approcha d'elle. La salua.

—Excusez-moi, Madame...

Avant qu'il put achever, Othello s'avança et lui dit brutalement :

—“ Pardon, Monsieur, qu'avez-vous à dire à Madame ? ”

—“ Mais, cela ne vous regarde pas. ”

—“ Vous croyez, Madame est ma femme. ”

—“ Vraiment, cela m'étonne. ”

Othello rugit presque :

—“ Si vous dites encore un mot, un seul mot à ma femme... ”

—“ Je n'en ai nullement l'intention, ” répondit le jeune homme, “ et vous le regretterez probablement avant peu. Bonjour. ”

Quelques minutes après, la dame s'aperçut qu'elle avait perdu un joli bracelet que son jaloux lui avait donné pour ses étrennes, et elle ne douta pas un moment que le jeune homme qui lui avait adressé la parole l'avait ramassé pour le lui rendre.

Le mari fut également de cette opinion. Il acheta un nouveau bracelet, plus joli, en demandant qu'on ne parlât jamais du bijou qu'il remplaçait.

COMME PAPA

La scène se passe dans une maison de banque.

Le papa. — Ainsi, monsieur mon fils, voilà qui est bien entendu, tu veux être banquier ?

Gontran. — Comme papa, parbleu.

Le papa. — A merveille. Eh bien, écoute. Dans la banque, pas de tergiversations. Pour réussir, il faut du travail, de l'assiduité, de l'exactitude, de la probité, beaucoup de probité. Mais...

Gontran. — Mais quoi, papa ?

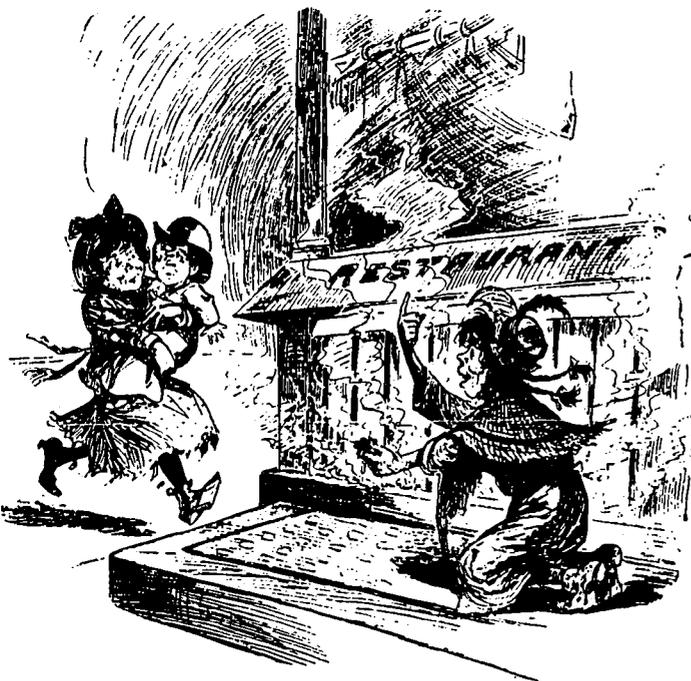
Le papa. — Mais si l'on vient à emporter la caisse il faut que ce soit une caisse qui en vaille la peine.

DON NATUREL

Ruff. — Je m'étonne comment les femmes peuvent si facilement comprendre tout ce que les bésés baragouinent.

Suff. — Ne sais-tu pas que la femme est née pour comprendre tout ce qui parle.

CUISINE AROMATIQUE



Kate. — Helloh ! Marie-Anne, dépêche-toi, viens ici avec ta gomme pendant cinq minutes et tu croiras manger un vrai diner.

L'ERREUR DE BIDOUNE



I
M. Tempérance. — Je vais prendre un verre de cette limonade.
Bidoune — C'est du gin.

II
M. Tempérance. — Merci bien, mon petit ami ; tu m'as sauvé d'un grand péché en me prévenant de mon erreur.

III
Cinq minutes après quand M. Tempérance fut seul avec son cher petit ami.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Cette société incorporée par le Parlement de Québec, à la demande d'un député de Montréal, a été fondée par des citoyens des plus respectables de notre ville, désireux de venir en aide aux jeunes gens ayant des dispositions musicales mais n'ayant pas les moyens d'acquérir la science et les instruments qui leur sont nécessaires pour profiter de leurs aptitudes.

La Société Artistique Canadienne s'est donné pour but de distribuer à même ses revenus des instruments de musiques, et des œuvres musicales aux porteurs de ses billets dont les numéros sortent à ses tirages. De plus elle se propose d'ouvrir très prochainement des cours gratuits de musique et de solfège. Le besoin de ces cours se fait depuis longtemps sentir au milieu de notre population si bien douée pour la musique et seront suivis par nombre de personnes qui, sans eux, n'auraient aucun moyen d'apprendre la musique.

Cette œuvre se recommandent à tous ceux qui se préoccupent de l'éducation du peuple et qui veulent lui procurer des distractions honnêtes.

AMOUR PATERNEL

Robbin. — Je suis sujet aux insomnies.

Docteur. — Rien de plus aisé que de vous en débarrasser.

Robbin. — La difficulté est que nous désirons garder notre bébé.

INSTANTANÉ

Maman. — Je n'en puis plus : je viens de faire faire le portrait de bébé par ce photographe qui prend les enfants instantanément.

Papa. — Combien de temps a-t-il posé bébé ?

Maman. — Quatre heures !

AVARICE EXCUSABLE

La famille de Calino le taquine sur son avarice ; du reste, il se défend par tous les arguments possibles sans réussir à convaincre personne ; enfin, il avoue à demi :

— C'est vrai ! je donne pas beaucoup... mais si on savait ce que cela me coûte de donner, on m'en tiendrait compte comme si c'était beaucoup !...

QUEEN'S THEATRE

La présence à ce théâtre favori de l'artiste de talent Felix Morris, promet de faire de la semaine prochaine l'une des plus intéressantes de la saison. Le talent de M. Morris est trop connu des patrons du Queen's pour que nous ayons besoin d'en parler, et on affirme que le rôle qu'il tient dans la nouvelle pièce qu'il jouera à Montréal est son meilleur.

En lever de rideau, on donnera *A Game of Cards*, touchante et intéressante comédie, un des triomphes de début de M. Morris.

Puis on donnera le grand succès en trois actes *Behind the Scenes*, une comédie brillante et comique.

Ces deux pièces seront jouées ensemble, jusqu'à jeudi, elles seront alors remplacées par la comédie en un acte *The Old Musician* et *The Best Man*, en trois actes et le grand succès européen de Ralph. P. Lumley. M. Morris tient dans cette comédie un rôle tout nouveau dans lequel il étonne tous ceux qui le connaissent.

La troupe est excellente et les détails de la décoration sont excellents.

On dit que N... mange de l'argent : — l'argent ne nourrit guère alors, car plus il en mange, plus il maigrit.

THEATRE ROYAL

“ THE EAST MAIL ”

La salle du Théâtre Royal a été comble toute cette semaine, pour entendre le joli drame “ The East Mail. ” Le programme était promettant, et les acteurs l'ont rempli non seulement à la lettre, mais d'une manière qui leur fait honneur. Jamais une meilleure mise en scène n'a été faite pour une pièce à effet. Les situations dans cette cause de détectives par steamer et par wagon, pour trouver un coupable, sont dessinées de main de maître. Il n'y a pas à dire le contraire. Ce n'est ni plus ni moins qu'une merveille que de voir sur la scène une locomotive sous pression, avec un train de wagons, filer avec une très grande vitesse, emporter les malles, etc. Aussi la scène de l'explosion d'un steamer sur le Mississipi est très bien réussie.

L'action dans cette pièce est rapide, animée et vivante. L'intrigue n'a pas la prétention du grand drame, mais elle vise au vrai et, en fait de réalisme, l'auteur Lincoln J. Carter a composé une œuvre à sensation.

La troupe, dans son ensemble, est de premier ordre. La mise en scène et les décors démontrent que le mécanisme et l'art scénique ne trouvent pour ainsi dire plus rien d'impossible.

La semaine prochaine la grande compagnie vaudeville : *Field and Hanson*.